



Groupe d'Arts et Traditions Populaires
du Dauphiné et Vivarais
- France -



EMPI & RIAUME

Présentation Générale

Empi et Riaume a été fondé en 1934 par Marie-Madeleine BOUVIER, personnalité romanaise, et le poète vivarois Charles FOROT. Les enquêtes menées sur le terrain permirent le collectage d'un répertoire original de chants, musiques et danses du Dauphiné (Drôme, Isère, Hautes-Alpes et une infinie partie de l'Italie) et du Vivarais (Ardèche).

Le groupe prit alors le nom d'Empi et Riaume, tiré du cri des mariniers du Rhône : « Pique à l'Empi » et « Bute au Riaume ». Ils désignaient ainsi la rive gauche du fleuve, le Dauphiné appartenait autrefois au Saint Empire Germanique et la rive droite, le Vivarais, terre du Royaume de France.

Cette région de France, bien que traversée de tout temps par bon nombre d'aventuriers, se caractérise par un massif montagneux aux vallées profondes et aux hauts-plateaux arides de chaque côté du Rhône. On y retrouve tout à la fois des influences alpines, cévenoles, rhodaniennes et méditerranéennes.

La ville de Romans-sur-Isère, aux portes des pré-Alpes, a tout naturellement pris sa place lors de grands événements historiques tels que la Révolution Française. Ces éléments ont fortement contribué à forger la richesse de ce patrimoine dont nous nous sentons les dépositaires : la collecte fut dès l'origine très large et s'étendit sur de nombreux domaines : gastronomie, coutumes, métiers, costumes, ...

Rigaudon, Tricoutine, Dérobée, Bourrée, Rat, Tounio sont autant de danses originales et spécifiques des villages longtemps enclavés de nos montagnes. Le passage du muletier, du colporteur ou du marchand de chansons était attendu : Il représentait un lien privilégié avec l'extérieur pour ce monde rural.

En 2024 notre association fêtera ses 90 ans et durant toutes ces années, Empi et Riaume s'est produit dans toute la France et même bien au-delà de ses frontières pour présenter les arts et traditions populaires de la fin du 18ème siècle.

Un répertoire exceptionnel

Toutes les danses du répertoire (65 au total) sont inédites car elles ont été collectées par la présidente fondatrice et les premiers membres du groupe. Ce sont des danses traditionnelles provenant du terroir, bien plus anciennes que les danses d'importation dites populaires telles que polka ou scottish qui furent exécutées dans toute la France.

Si le Vivarais est une terre de prédilection pour la Bourrée, le Dauphiné a depuis longtemps adopté le Rigaudon qui, pour la majorité des spécialistes, en est originaire.

Les danses se répartissent suivant leurs utilisations anciennes dont voici quelques exemples :

Les danses saisonnières : Lorsqu'il s'agit de marquer les différents temps de la vie agricole pour fêter la fin des grands travaux

- la bourrée des serpettes qui célèbre les vendangeurs,
- la bourrée du mas de vigne qui exprime la joie du cultivateur devant de belles récoltes,
- La danse des balais dansée pour fêter la fin des moissons.

Les danses burlesques : Pendant lesquelles les garçons se moquent des filles

- La Tounio qui désignait les jeunes filles du village un peu simplettes.
- La dérobee montre comment se vengent les garçons des filles un peu trop prudes.
- Le mariage caricature de la vie de couple.



Les danses de festivités : Elles sont, comme le costume, une façon de marquer son appartenance à une communauté bien particulière.

- Le rigaudon de Glandage en Diois où figurent les jeux de couples, puis de la famille et enfin du village,
- Le rigaudon de Romans, grave puis endiablé, reflète, dit-on, le caractère des Romanais,
- Le rigaudon de Valence, plus solennel, qui s'apparente aux rigaudons de Cour,
- Le quadrille républicain qui s'est dansé aux mariages jusqu'à la fin de la 1^{ère} guerre mondiale,
- La farandole des mariniers du Rhône qui entraînait toute la population dans la fête à l'arrivée des bateaux.

Les danses de conjuration : Elles permettent de lutter contre les maux les plus divers.

- Les Rats qui, par mimétisme, sur des rythmes de bourrée ou de rigaudon, sont destinés à se débarrasser des petits rongeurs.
- Le Chat : danse pendant laquelle on brûlait un chat noir pour conjurer le sort.

Les danses rituelles : remontant à l'antiquité païenne et dédiées au culte des divinités disparues.

- La danse des vendangeurs qui au travers d'une représentation des travaux de la vigne cache de vieux rites dédiés à Bacchus,
- La danse de Mai Nouveau invitait dans la danse les jeunes des villages du Vercors la veille du 1^{er} Mai autour du feu des bergers.

La danse sacrificielle : La danse de l'épée dont le rite celtique, ne fait aucun doute, n'a toujours pas révélé sa véritable symbolique. Elle a perduré au travers d'une société secrète mais sa fin par un sacrifice ultime du chef ennemi est resté inchangée.



La musique en live

Essentiels aux spectacles, nos musiciens accompagnent les danseurs en live, se produisent en concert ou dans les animations de rue.

Né au XVIIème siècle, le violon a très vite trouvé sa place dans tous les folklores, plus particulièrement en Dauphiné où il rythmait tous les rigaudons, la danse représentative des régions alpines et rhodaniennes. Encore aujourd'hui, les violoneux de notre province font l'objet de recherches ethnographiques.

Arrivées tout droit du Moyen Age, la vielle et la cornemuse ne se sont guère modifiées depuis cette époque. La cornemuse, bien que presque disparue dans notre région, reste néanmoins un instrument traditionnel en Dauphiné et sa variante, la cabrette, en Vivarais.

L'accordéon diatonique venu d'Italie au début du XIXème siècle, puis l'accordéon chromatique, remplaçant à eux seuls un orchestre, s'imposèrent rapidement dans toutes les fêtes de village.

Il n'était pas rare d'entendre le son d'une flûte, d'un hautbois, de la clarinette, plus urbaine et celui du bachat, gros tambour militaire, le bachat qui donnait le rythme de base.

Au cours du XIXème siècle, certains paysans, les meilleurs musiciens, étaient très demandés et finirent par vivre de cette activité.

En l'absence de musiciens, l'accompagnement des fêtes populaires rurales était chanté. On dansait alors seulement « au pied et à la voix ». On disait, en patois local, « Chameler ».



Les Costumes et les Coiffes

Les costumes sont présentés suivant l'origine des danses et accentuent le caractère des danses. Ils varient selon les traditions Vivaroises et Dauphinoises de la fin du 18^{ème} siècle.

Grâce au collectage, les couturières d'Empi et Riaume ont pu reproduire à l'identique 23 costumes de femmes et 11 costumes d'hommes.

Les jeunes filles portent un costume Vivarais matelassé pour preuve de la rudesse du Vivarais. Les jeunes gens revêtent le costume de Cruas en Vivarais. Celui-ci se caractérise par l'abondance de boutons, signe de la richesse de son propriétaire.

Le costume adopté par les jeunes filles est celui de la bourgeoisie rurale dauphinoise à la fin du 18^{ème} siècle. Si l'allure générale de la robe est semblable dans toutes les vallées, c'est par les châles et les tabliers ainsi que par la coiffe, que l'on reconnaît son appartenance à une communauté. Les châles et les tabliers adoptés par le groupe reprennent la broderie traditionnelle à la main des fleurs des Alpes.

La coiffe choisie est originaire de Saint Véran (Hautes-Alpes), car elle est considérée comme l'une des plus anciennes coiffes dauphinoises répertoriées à ce jour. Elle encadre le visage des jeunes filles avec de larges pans, appelés des « Barbes » qui retombent sur les épaules les jours de fêtes et qui sont relevés pour les travaux. Ces dentelles étaient alors réalisées en crin de cheval, aux fuseaux sur d'extraordinaires métiers sculptés.

Autour du cou, les femmes portent la croix et le cœur dauphinois, qui leur sont offerts le jour du mariage.



Lous Menas d'Empi et Riaume

Les enfants d'Empi et Riaume

Créé en 1955, le groupe Lous Menas accueille différentes sections qui participent chacune aux spectacles suivant leur niveau :

- les petits à partir de 2 ans pour un éveil à la danse, à la musique et au vivre ensemble
- les enfants à partir de 5 ans, débutent l'apprentissage du répertoire de danses.
- à l'adolescence, ils abordent la deuxième partie du répertoire avec des danses et des pas plus complexes se préparant ainsi aux danses adultes.

A raison de 30 minutes à 2 heures par semaine, en fonction des aptitudes de chacun, les jeunes apprennent la pratique de la danse traditionnelle, la tenue sur scène, la confiance en soi, l'ouverture aux autres, le respect et l'entraide dus à l'activité en groupe.

La transmission se fait avec des notions sur notre patrimoine immatériel au travers des danses/chants/musiques populaires et traditionnels du Vivarais (Ardèche) et Dauphiné (Drôme, Isère, les Hautes Alpes et une infime partie de l'Italie).

Les jeunes, avec beaucoup d'application se forment aux spécificités du spectacle amateur. Ils se produisent au niveau local, régional, national et international.

Partage, apprentissage, dépassement de soi, plaisir de porter le costume, s'amuser en spectacle, voyager, apprendre l'autonomie, tous les ingrédients pour bien grandir et s'épanouir dans un collectif mais l'essentiel c'est le plaisir !



Participations aux manifestations/festivals français

- 1950 - NICE – festival international
- 1950 - Menton – Festival international
- 1951 - ST EMILION – Festival International
- 1955 - LE HAVRE - Festival International
- 1957 - PARIS – Fêtes des Provinces Françaises
- 1968 - GRENOBLE – Jeux Olympiques
- 1969 - ST-TROPEZ – BOURGANEUF – AJACCIO
- 1970 - REZAY – ANGERS – UGINE - DIJON Fête de la Vigne
- 1971 - MONTSEVEROUX
- 1972 - EMINAY SUR SEINE
- 1973 - CONFOLENS Festival International
- 1974 - VILLENEUVE DE ROUERGE
- 1975 - PARIS Musée des Arts et Tradition Populaires
- 1976 - LE MONT DORE
- 1979 - GRIMAUD
- 1980 - EPINAL
- 1981 - BURIE - DIJON Fête de la Vigne
- 1982 - OLORON STE MARIE - Festival International
- 1983 - RIGNEUX LE DESERT – ANNONAY Bicentenaire des Montgolfières
- 1986 - NTGUYON - Festival International
- 1983 - MONTSEVEROUTAPLES SUR MER – Festival
- 1988 - AURAY Festival International – ANNEMASSE – METZ Fête de la Mirabelle
- 1989 - LE BOUPERE

Les représentations à l'étranger

Arabie
Saoudite
Mexique
Etats-Unis
Liban
Japon
Egypte
Maroc
Sénégal



Angleterre
Autriche
Belgique
Espagne
Grèce
Italie
Malte
Norvège
Allemagne
Pays Bas
Pologne
Portugal
Roumanie
Tchécoslovaquie
Turquie
Yougoslavie
Suisse
Pérou

- 1990 - CUSSET
- 1991 - CHALON SUR SAONE
- 1993 - DOMPIERRE SUR MER – SARRIANS
- 1994 - PUILBOREAU – ANNEMASSE – PONT D'ISERE
- 1995 - VIRIAT
- 1997 - CHATEAUROUX – VICHY – CHERBOURG
- 1998 - GEX – ANNECY – MARSEILLE
- 1999 - FUMET – TOULOUSE Grand Fenétra
- 2000 - PARIS – CHAUMEIL – BRETAGNE
- 2001 - BRIOUDE – ANNECY
- 2002 - SORGUES Festival GFRA
- 2003 - BRAY-DUNES Festival CIOFF
- 2004 - REIMS Festival CIOFF
- 2005 - MONTOIRE Festival CIOFF
- 2006 - GRENOBLE Festival GFRA
- 2008 - MONTIGNAC Festival CIOFF
- 2011 - GUADELOUPE
- 2015 - ST MARCEL
- 2017 - ROMANS UNGTP
- 2018 - MONT REVARD – HAUTERIVE – MORLAS
- 2019 - GRANDE COMBE – NICE
- 2020 - BEAUMONT-LES-VALENCE – ST DONAT
- 2021 - MONTSEVEROUX Festival International
- 2022 - PARIS – SOUSTONS – ARGENTON
- 2023 – FRANCE 3



*Parc François Mitterrand
Quai Sainte Claire
26100 Romans sur Isère
FRANCE
Tél : 04 75 02 30 52
empi.et.riaume26@gmail.com
www.empi-et-riaume.com*